



12ème édition

# CINE REGARDS AFRICAINS

23 NOV - 2 DÉC 2018

*Chaque projection est suivie d'un débat  
animé par des spécialistes du cinéma africain  
et/ou en présence de réalisateurs*



Dans les salles de

**Antony**

**Arcueil**

**Cachan**

**L'Haÿ-Les-Roses**

**Villejuif**

## PROGRAMME

# Editorial

---

Nous voici donc à la 12<sup>e</sup> édition de CINE REGARDS AFRICAINS, avec l'objectif renouvelé de faire connaître la diversité des cinémas d'Afrique.

Cette diversité cinématographique s'exprime par des films d'une heure et demie ou de deux heures mais aussi par des courts métrages.

Cette année nous avons décidé de faire précéder, chaque fois que l'organisation du temps le permet, le film principal d'un court métrage : six courts métrages, représentant cinq pays, sont ainsi programmés.

La programmation de CINE REGARDS AFRICAINS prend aussi en compte l'actualité cinématographique (un hommage au réalisateur burkinabé Idrissa Ouedraogo disparu en début d'année) et celle des territoires dans lesquels se déroule le festival : Arcueil commémore cette année le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Nelson Mandela et le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'assassinat de Dulcie September, représentante de l'ANC à l'époque de l'apartheid, et habitante d'Arcueil. Le festival s'y achèvera par une variété de films sud-africains.

Le cinéma sud-africain pénètre peu sur les écrans français : l'une des raisons est que les versions originales en xhosa ou en zoulou ne sont en général sous-titrées qu'en anglais. Pour tenir notre objectif de diversité, nous traduisons ces sous-titres en français. Chaque nouvelle édition est ainsi pour notre équipe l'occasion de pratiquer un nouveau « métier ».

Enfin, nous progressons chaque année dans l'animation des débats en nous assurant le concours de professionnels du cinéma qui font bénéficier le public de leurs connaissances approfondies et la présence de réalisateurs (quand ils sont disponibles).

Nous remercions la Fondation McMillan Stewart dont le généreux soutien depuis trois ans nous permet notamment de financer le voyage des réalisateurs que nous souhaitons inviter.

Nous ne pouvons conclure cet éditorial sans évoquer la mémoire d'Esther Kouyaté, disparue le 4 janvier. Mettueuse en scène, comédienne, conteuse, costumière, elle était l'une des marraines de ce festival. Nous l'avions accueillie voilà deux ans pour présenter dans le cadre d'un hommage à Sotigui Kouyaté les magnifiques costumes qu'elle avait réalisés pour le film « Sia, le rêve du python » réalisé par leur fils Dani.

Merci amis spectateurs, parfois habitués de longue date. Bienvenue aux nouveaux qui vont découvrir ce festival.

Bon CINE REGARDS AFRICAINS 2018 !

L'équipe d'Afrique sur Bièvre

---

## Membres du comité de parrainage

- Catherine RUELLE, journaliste, spécialiste des cinémas du tiers monde, critique de cinéma
  - As THIAM, réalisateur et créateur du festival international du film de quartier de Dakar
  - Olivier BARLET, directeur des publications d'Africultures, critique de cinéma, directeur de la collection « Images plurielles » aux éditions L'Harmattan
- 

## Partenaires

- Le territoire Grand-Orly Seine Bièvre et les villes d'Antony, Arcueil, Cachan, Gentilly, L'Hay-les-Roses et Villejuif
- Le cinéma Le Sélect, l'Espace municipal Jean Vilar, le cinéma La Pléiade, le cinéma La Tournelle, la MJC Louise Michel, la Maison Pour Tous Gérard Philippe
- L'Education Nationale, les structures et associations locales
- Africultures, la cinémathèque Afrique de l'Institut français

# Programme

---

## Cinéma La Pléiade - Cachan - Vendredi 23 novembre

20h30 – Séance d'ouverture du festival  
**FELICITE** d'Alain Gomis - Sénégal - 2017 - 123 min 5

## Cinéma La Pléiade - Cachan - Samedi 24 novembre

18h00 **MAMA BOBO** d'Ibrahima Seydi et Robin Andelfinger -  
Sénégal/France/Belgique -2017 -17 min 6  
**TILAI (La Loi)** d'Idrissa Ouedraogo - Burkina-Faso - 1990 - 81 min 7  
20h30 **NIRIN** de Josua Hotz - Suisse/Madagascar - 2015 - 16 min 8  
**LE TRAIN DE SEL ET DE SUCRE** de Licinio AZEVEDO  
- Mozambique - 2016 - 93 min 9

## Cinéma La Pléiade - Cachan - Dimanche 25 novembre

16h00 **LE RUISSEAU, LE PRE VERT ET LE DOUX VISAGE**  
de Yousry Nasrallah - Egypte - 2016 - 115 min 11

## Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses - Mardi 27 novembre

20h00 **LES BIENHEUREUX** de Sofia Djama -  
Algérie/France/Belgique - 2017 - 102 min 13

## Cinéma Le Sélect – Antony – Mercredi 28 novembre

18h00 **BLACK MAMBA** de Amel Guellaty - Tunisie - 2017 - 20 min 14  
**WULU** de Daouda Coulibaly- Sénégal/France - 2016- 95 min 15

## Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses - Jeudi 29 novembre

20h30 **AYA** de Moufida Fedhila - Tunisie- 2017 - 23 min 16  
**OUAGA GIRLS** de Theresa Traore Dahlberg –  
Suède/Burkina Faso - 2017 - 82 min 17

## Maison Pour Tous Gérard Philipe - Villejuif - Vendredi 30 novembre

20h30 **LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX**  
de Josza Anjembe - France/Cameroun - 2016 - 21 min 18  
**UNE SAISON EN FRANCE** de Mahamat Saleh Haroun -  
France - 2017 - 97 min 19

## Espace municipal Jean Vilar - Arcueil - Samedi 1er décembre

18h00 **ELLEN PAKKIES** de Daryne Joshua - Afrique du Sud - 2018 - 124 min 20  
21h15 **THE AFRICAN CYPHER** de Bryan Little - Afrique du Sud - 2012 - 88 min 21

## Espace municipal Jean Vilar - Arcueil - Dimanche 2 décembre

16h00 Chants d'Afrique du Sud par la chorale de l'EDIM "La voix est libre"  
**KANYE KANYE (Ensemble)** de Miklas Manneke -  
Afrique du Sud - 2013 - 25 min 22  
**LA CAMERA DE BOIS** de Ntshavheni Wa Luruli -  
Afrique du Sud - 2003 - 90 min 23

## Séances scolaires

Ecoles élémentaires (CM1-CM2) : 2 courts-métrages

**MAMAN(S)** de Maïmouna Doucouré-France/Sénégal -2015 – 21 min

**DEBOUT KINSHASA** de Sébastien Maitre - France/RDC - 2016 – 20 min

Collèges :

**LA CAMERA DE BOIS** de Ntshavheni Wa Luruli- Afrique du Sud - 2003 - 90 min



# Cinéma La Pléiade - Cachan

Vendredi 23 novembre

## 20h30 FELICITE

d'Alain GOMIS – Sénégal - 2017 - 123 mn - fiction - couleur - V0 wolof STF

*Scénario : Alain Gomis, avec la collaboration de Olivier Loustau et de Delphine Zingg - Image : Céline Bozon - Montage : Fabrice Rouaud, Alain Gomis - Musique : Orchestre Symphonique de Kinshasa, Kasā Allstars - Son : Benoît de Clerk et Jean-Pierre La Force - Décors : Oumar Sall - Costumes : Nadine Otsobogo-Boucha - Interprétation : Véro Tshanda Beya, Gaëtan Claudia, Papi Mpaka.*

*Production : Andolfi - Grant Films*

*Distribution France : Jour 2 Fête, 9 rue Ambroise Thomas 75009, Tél. 01 40 22 92 15*

*Ours d'Argent - Grand prix du Jury à la Berlinale de Berlin 2017*

*Étalon d'Or de Yennenga et prix UE/ACP du meilleur long-métrage au FESPACO 2017*

*Prix du public au FIFF (Festival International du Film Francophone) de Namur en octobre 2017.*

Félicité, fière et libre, vit seule avec Samo son fils de 16 ans. Elle chante le soir dans un bar avec un groupe de musiciens. Un matin elle est appelée par l'hôpital où Samo a été admis à la suite d'un accident. Il risque de perdre sa jambe si Félicité ne trouve pas l'argent nécessaire pour payer l'opération. Félicité se lance alors dans une quête désespérée à travers le chaos frénétique d'une Kinshasa déshéritée. Elle n'a rien à attendre des structures en place et c'est sur sa débrouillardise, son courage et son audace qu'elle doit compter. Outre la force du personnage, la beauté du film réside aussi dans la mise en scène qui multiplie les registres ; après le réalisme des rues poussiéreuses de Kinshasa, le spectateur est transporté dans le décor onirique d'un mystérieux univers, celui des rêves (ou de la renaissance ?) de Félicité.

Bel hommage d'Alain Gomis aux « femmes fortes, qui n'acceptent pas la compromission, qui prennent tout de plein fouet et ne plient pas sous les coups. »

### Le réalisateur

Alain Gomis, né d'un père sénégalais et d'une mère française a suivi des études d'histoire de l'art et de cinéma. Dans le cadre d'ateliers vidéo, il réalise plusieurs reportages sur des jeunes issus de l'immigration ; il tourne par la suite des courts-métrages dont « Tourbillons » en 1999, présenté à Clermont-Ferrand, New-York et Namur. Son premier long-métrage « L'Afrance » (2001) s'intéressait au statut des étrangers et aux tourments qu'il entraîne ; dans le deuxième, « Andalucia » (2007) il s'attache à l'exploration de l'étrangeté de l'homme au monde. « Tey/Aujourd'hui » a été largement salué par les critiques et a obtenu des prix marquants dont l'Étalon d'or de Yennenga au Fespaco 2013.

Projection suivie d'un débat animé par Catherine Ruelle, journaliste, critique de cinéma, spécialiste des cinémas africains

**Tarif : 6,50 €**

## Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 24 novembre



### 18h00 MAMA BOBO

**d'Ibrahima SEYDI et Robin ANDELFINGER** -Sénégal/France/ Belgique - 2017 -17 min - fiction - couleur - VO français et wolof STF

*Scénario : Robin Andelfinger, Ibrahima Seydi - Image : Benjamin Morel - Montage : Denis Leborgne - Musique originale : Abdoulaye Hane - Son : Lionel Hailfants - Interprétation : Maguette Diakate, Seynabou, Ndiaye Faye, Amineta Mbaye, Abdoulaye Hane - Production : Wombat films, Quentin Daniel 11 mail Jean Zay 93210 La Plaine Saint Denis Tél. 06 77 96 26 40 Contact : qdaniel@me.com - Coproduction : Replica - Pierre-Yves Le Cunff 2 rue Van-Aa 1050 Bruxelles.py@manometrefilms.com*

*Sélectionné dans de nombreux festivals, notamment au Festival du film francophone de Namur 2017 et au Festival international du CM de Clermont-Ferrand 2018*

Mama Bobo, 80 ans, s'assoit chaque matin sous l'abribus de la rue Gomis. Elle ne monte jamais dans aucun bus mais imagine que chaque jour, elle rejoint son mari au marché. Un matin, l'abribus a disparu.

### Les réalisateurs

**Ibrahima Seydi** est un réalisateur français d'origine sénégalaise, né en 1981. Dès ses années de lycée en France, il réalise des courts-métrages récompensés en festivals. Il travaille ensuite comme assistant réalisateur sur plusieurs courts et moyens métrages.

**Robin Luc Andelfinger** est né en 1985, à Sélestat (France) et vit à Bruxelles (Belgique). Après des études de réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain La Neuve (Belgique), il intègre l'Atelier Ludwigsburg Paris - La Fémis, formation internationale à la production et distribution en 2011-2012. Il a produit et réalisé plusieurs courts métrages.

# Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 24 novembre

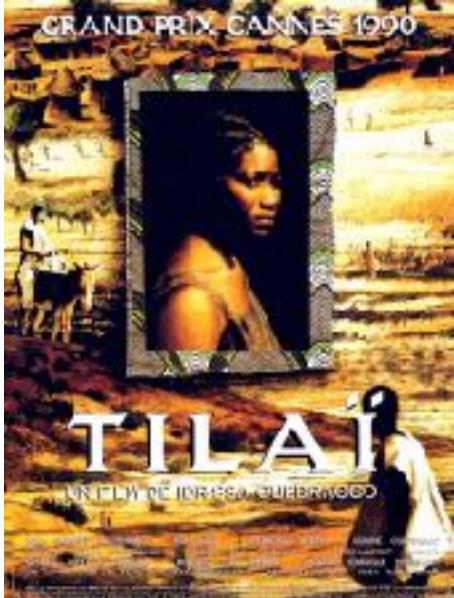
18h00

Soirée hommage à Idrissa Ouedraogo

## TILAI (La Loi)

de **Idrissa OUEDRAOGO** - Burkina-Faso - 1990 - 81 min - fiction - couleur - moré STF

*Scénario : Idrissa Ouedraogo - Image : Pierre-Laurent Chenieux et Jean Monsigny - Montage : Luc Barnier - Musique : Abdullah Ibrahim - Son : Alix Comte, Dominique Hennequin - Interprétation : Rasmané Ouedraogo, Ina Cissé, Roukietou Barry, Assane Ouedraogo, Sibidou Sidibé - Production : Les Films de l'Avenir, Waka Films, Rhea Films - Distribution : La Cinémathèque Afrique (Institut Français ; 8-14, rue du Capitaine Scott, 75015 PARIS ; <http://www.institutfrancais.com/fr/cinematheque-afrique>).*



*Grand Prix du Festival de Cannes 1990, Etalon d'or de Yennenga au FESPACO 1991 et Prix du meilleur long métrage au Festival de cinéma africain de Milan 1991.*

«Ya tilai» c'est la loi, celle du clan qui doit être la règle de conduite de chacun et l'emporte sur toute autre considération. C'est à cette loi que va se heurter Saga lors de son retour au village après deux ans d'absence. Tout à la joie de retrouver sa fiancée Nogma, il apprend que son père l'a prise pour seconde épouse. Toujours épris l'un de l'autre et bravant la tradition, les deux jeunes gens vont se revoir et s'aimer en cachette. Leur acte sera jugé comme une atteinte à l'honneur familial et une transgression de la coutume qui régit la vie sociale depuis des générations. La sentence tombe : Saga doit mourir. C'est son frère, Sigri, qui est choisi pour exécuter la sentence.

Avec cette histoire, située au cœur d'une Afrique mythique, intemporelle, Idrissa Ouedraogo met en jeu l'universelle question de la liberté et du bonheur individuel.

### Le réalisateur

**Idrissa Ouedraogo**, l'une des figures emblématiques du cinéma africain, est mort au début de cette année, le 18 février 2018. Né en 1954 à Banfora (colonie française de Haute-Volta, actuel Burkina Faso), il étudie à l'Institut du cinéma de Ouagadougou, puis à Paris à l'IDHEC (aujourd'hui LA FEMIS) dont il sort diplômé en 1985. Il commence sa carrière de cinéaste avec le prix du meilleur court métrage pour *Poko* au FESPACO 1981. De retour au Burkina Faso, il signe en 1986 son premier long métrage, *Yam daabo* (Le choix), suivi de *Yaaba* (Grand-mère) - Prix de la Critique au Festival de Cannes en 1989 et Prix du public au FESPACO- et de *Tilai*. A la même période, il crée sa société de production, Les Films de la Plaine. Il réalise *Karim et Sala* (1991), *Samba Traoré* (1992, Ours d'argent au Festival de Berlin 1993), *Le cri du cœur* (1994), *Kini et Adams* (1997), *La Colère des dieux* (2003). En 2002, il participe au film collectif 11-09-01 sur les attentats terroristes de New York.

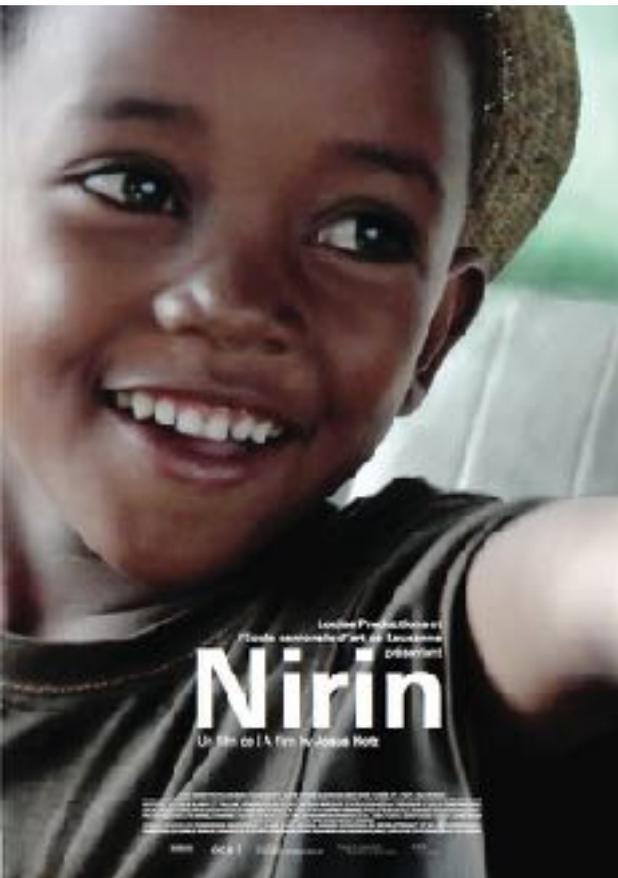
Projection suivie d'un débat animé par Dragoss Ouedraogo, universitaire, critique de cinéma et réalisateur.

**Restauration rapide possible entre les deux séances de 18h00 et 20h30**

**Tarif pour les deux séances : 6,50 € - réduit : 5 € pour moins de 18 ans et étudiants moins de 27 ans**

## Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 24 novembre



### 20h30 NIRIN

de **Josua HOTZ** - Madagascar - 2015 - 16 min - fiction - couleur - VO malgache.

*Scénario : Josua Hotz - Image : Julia Sangnakkara - Montage : Youri Tchao - Son : Andry Ranoarivony, Michel Raonirina - Musique : Mbolatiana Toky Rasoamanana - Interprétation : Andry T. H. Rakotozafy, Marie Esther Razanamanga, Nary Elysée, Arnaud Olivier Rakotozafy - Production : Louise Productions Vevey, École Cantonale d'Art de Lausanne - Producteurs : Heinz Dill, Lionel Baier*

*Prix du meilleur court métrage au festival de Genève 2017.*

Nirin, 6 ans, sort pour la première fois de son petit village à Madagascar pour traverser le pays en taxi-brousse avec sa mère et ses deux petits frères. Il est tout excité car leur maman leur a promis un long et beau voyage. Mais tout ne se passe pas comme il l'a imaginé... Peu à peu il comprend sa situation et reste silencieux vis à vis de sa mère.

Film émouvant qui montre le lien très fort qu'a Nirin avec sa mère et avec ses frères.

#### **Le réalisateur**

Né le 6 juillet 1986 à Madagascar et suisse d'adoption, **Josua Hotz** a vécu à Neuchâtel depuis 1995. Il est diplômé en 2015 de l'école de cinéma ECAL à Lausanne.

Son court métrage Nirin (son deuxième prénom) est fondé sur son histoire personnelle.

# Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 24 novembre

## 20h30 LE TRAIN DE SEL ET DE SUCRE

de **Licínio AZEVEDO** - Mozambique - 2016 - 93 min - fiction - couleur - DCP - VO portugais/STF

*Scénario : Licínio Azevedo, d'après son roman éponyme - Image : Frédéric Serve - Montage : Willem Dias - Musique : Joni Schwabach - Son : Philippe Fabbri - Décors : André du Preez - Costumes : Isabel Peres - Interprétation : Melanie de Vales Rafael, Sabina Fonseca, Tiago Justino, Matamba Joaquim, António Nipita, Mário Valente - Production : Ebano Multimedia, Panda Filmes, Ukbar Filmes, Urucu Media, Les Films de l'Etranger - Distribution : Tamasa.*



*Prix de la meilleure réalisation et du meilleur scénario au Festival du cinéma Africain de Khouribga 2017.*

*Tantit d'or aux Journées Cinématographiques de Carthage 2017.*

A la manière d'un western, le film raconte une interminable traversée en train sous la protection de l'armée face à la menace de groupes de rebelles insaisissables ; en 1989, le Mozambique est en pleine guerre civile. La plupart des voyageurs sont des femmes en route vers le Malawi pour y échanger leurs sacs de sel contre du sucre qu'elles espèrent revendre au retour. Elles sont autant de "biens" que certains soldats pensent pouvoir s'approprier : deux de ces femmes vont se lier d'amitié : Mariamu, une habituée de la traversée, et Rosa, une jeune infirmière qui rejoint son hôpital d'affectation. Le convoi est sous la responsabilité du commandant «Sete Maneras» (Sept Manières), un personnage énigmatique, sorte de sorcier en contact avec le monde des esprits. Il est secondé par le lieutenant Tair et le sous-lieutenant Salomão. Le premier va faire la connaissance de Rosa et se prendre à rêver d'une autre vie loin de toute violence. Mais il va se trouver en butte à la jalousie haineuse de Salomão.

### Le réalisateur

**Licínio Azevedo** est né en 1951 à Porto Alegre (Brésil) où il débute comme journaliste. Il découvre l'Afrique au travers de ses guerres de libération, d'abord la Guinée Bissau, puis le Mozambique où il s'installe en 1977, peu après l'indépendance du pays. Aux côtés de réalisateurs venus de différents pays, comme Jean Rouch et Jean-Luc Godard, il participe au développement de l'INC (Institut National du Cinéma), créé par le gouvernement issu de la guerre de libération.

En 1991, Licínio Azevedo fonde la société de production Ebano Multimedia. Il réalise de nombreux documentaires à visée sociale et éducative, parmi lesquels *Un camp de déminage*. En 2005, il tourne sa première fiction, *O Grande Bazar*, prix du public du court métrage au Festival Cinémas d'Afrique d'Angers 2007. En 2012, son long métrage *Virgem Margarida* est sélectionné dans de nombreux festivals où il obtient plusieurs prix.

**Projection suivie d'un débat avec le public en présence de l'acteur Matamba Joaquim (sous réserve)**

**Restauration rapide possible entre les deux séances de 18h00 et 20h30**

**Tarif pour les deux séances : 6,50 € - réduit : 5 € pour moins de 18 ans et étudiants moins de 27 ans**



# Cinéma La Pléiade - Cachan

Dimanche 25 novembre

## 16h00 LE RUISSEAU, LE PRE VERT ET LE DOUX VISAGE

de **Yousry NASRALLAH** - Egypte - 2016 - 115 min - fiction - couleur - VO arabe STF

*Scénario : Yousry Nasrallah, Ahmad Abdallah sur une idée originale de Bassem Samra - Image : Samir Bahsan - Montage : Mona Rabi - Musique : Wael Alaa - Son : Ibrahim Dessouki, Ahmed Gaber - Décors : Hamdy Abdel Rahman - Costumes : Ghada Wafik - Interprétation : Laili Eloui, Menna Shalaby, Bassem Samra - Producteur : Ahmad El Sobky - El Sobky Film Production - Distribution (France) : Pyramide Distribution - www.pyramidefilms.com - 32 rue de l'Echiquier 75010 Paris - Tél : 01 42 96 01 01*

Yehia et ses fils, Raafat et Galal, sont des traiteurs spécialisés dans les réceptions et les banquets. Lors de deux repas de mariage, ils sont en butte aux propositions insistantes d'un promoteur sans scrupules, en cheville avec des politiques, qui veut les forcer à vendre les locaux de leur entreprise. Ce drame se joue au milieu d'intrigues amoureuses croisées entre divers protagonistes (Rafaaf, le fils cuisinier fiancé à une cousine, n'a d'yeux que pour une élégante divorcée ; son frère Galal court après toutes les femmes ; etc.) et dans une ambiance de danse et de musique.

Farandole tragicomique où amour, cuisine et musique s'entremêlent harmonieusement, le film emprunte aux contes truculents et à l'énergie du cinéma populaire égyptien pour affronter les réalités actuelles sans céder à la morosité.

### Le réalisateur

**Yousry Nasrallah**, né en 1952, obtient une maîtrise à la faculté d'Economie et Sciences Politiques de l'Université du Caire avant d'entrer à l'Institut du Cinéma de cette ville. A partir de 1982, il est l'assistant de Youssef Chahine sur « La Mémoire » (1982), « Adieu Bonaparte » (1984), « Alexandrie, encore et toujours » (1990), « Le Caire raconté par Youssef Chahine » et coscénariste de deux de ses films.

Il réalise en 1987 son premier long métrage de fiction « Vols d'été », présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes. En 1993, il signe « Mercedes », son second long métrage, et en 1999, « La ville » Il est également l'auteur d'un documentaire intitulé « À propos des garçons, des filles et du voile », pour la chaîne de télévision Arte et de « La Porte du Soleil », long métrage de fiction adapté du roman éponyme de l'écrivain libanais Élias Khoury, présenté en sélection officielle, hors compétition, au Festival de Cannes 2004.

Projection suivie d'un débat animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma

**Tarif : 5 €**



# Cinéma La Tournelle – L’Haÿ-les-Roses

Mardi 27 novembre

## 20h00 LES BIENHEUREUX

de **Sofia DJAMA** - Algérie/France/Belgique - 2017 - 102 min - fiction - couleur - VO arabe/français

*Scénario : Sofia Djama - Image : Pierre Aïm - Montage : Sophie Brunet - Décors : Patricia Ruelle - Interprétation : Sami Bouajila, Nadia Kaci, Amine Lansari, Lyna Khoudri, Adam Bessa - Producteurs : Serge Zeitoun, Patrick Quinet – Distribution : Bac Films ; contact : Laura Joffo <l.joffo@bacfilms.fr>, Tél : 01 80 49 10 02*

*Prix du meilleur réalisateur au Festival international du film de Dubai 2017*

*Prix Orizzonti - Prix de la Meilleure actrice : Lyna Khoudri - Mostra de Venise 2017*

*Bayard d'or de la meilleure première œuvre - FIFF- Namur2017*

Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Ferial et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

Sofia Djama suit les vies de plusieurs personnages et la forme éclatée du film en une mosaïque de destins correspond au diagnostic de la cinéaste sur son pays : une Algérie en pleine déliquescence, à deux doigts de l'implosion.

Sofia Djama : "J'avais envie de raconter les francophones d'Algérie car personne ne le fait, ils sont minoritaires pourtant ils existent.... La génération héritière de l'indépendance attendait que quelque chose de merveilleux se passe en Algérie mais la désillusion s'est installée. Pourtant dans ce film, il y a un contrepoint, c'est la résistance des jeunes qui essaient de s'inventer une liberté dans un espace qui les contraint à l'absence de liberté justement. » ( Interview France Culture, 12/2017)

### La réalisatrice

Née à Oran en 1979, **Sofia Djama** a fait des études de Lettres et Langues étrangères à l'université de Béjaïa, puis à Alger. Elle travaille au sein d'une agence de publicité, collabore à la rédaction de plusieurs journaux et écrit parallèlement des nouvelles, sortes de chroniques de la capitale algérienne dont elle tirera en 2012 un film « Mollement le samedi », sélectionné et primé dans plusieurs festivals de court-métrages.

En 2015, elle soutient une jeune fille dont l'accès à l'Université a été refusé pour une jupe jugée trop courte, en créant une page Facebook spécifique : #Ma Dignité n'est pas dans la longueur de ma jupe. « Les bienheureux » est son premier long métrage.

Projection suivie d'un débat en présence de l'actrice Hadjar Ben Mansour

Tarif : 4,20 €

## Cinéma Le Sélect - Antony

Mercredi 28 novembre

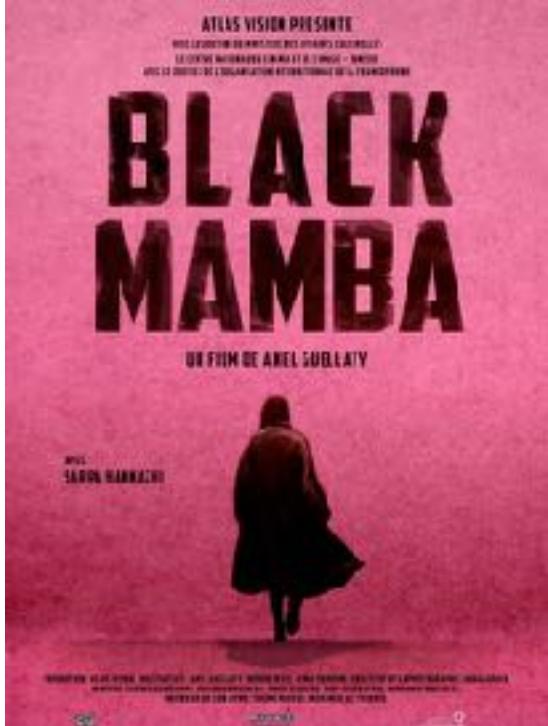
### 18h00 BLACK MAMBA

d'Amel GUELLATY - Tunisie - 2017 - 20 min  
- fiction - couleur - VO arabe STF

*Scénario : Amel Guellaty - Image : Ikbel Arafa -  
Musique : Omar Aloulou - Montage :  
Fakhreddine Amri - Décors : Mohamed  
Denguezli - Interprétation : Sarra Hannachi,  
Chedli Taghouti, Saïda El Hammi, Charfeddine  
Taouriti - Production : Asma Chiboub (Atlas  
Vision) - [www.facebook.com/pg/ATLAS-VISION-  
Productions-437314059685218/](http://www.facebook.com/pg/ATLAS-VISION-Productions-437314059685218/) - Distribution :  
Anthony Trihan (Next Film Distribution) - [http://  
nextfilmdistribution.com/black-mamba](http://nextfilmdistribution.com/black-mamba)*

*Prix du public au Festival Films Femmes  
Méditerranée, Marseille 2017*

*3 prix aux rencontres du Film court de  
Madagascar 2018 : meilleure fiction, meilleure  
interprétation féminine et Grand Prix du Jury*



Sarra, jeune fille de la classe moyenne de Tunis, mène, en apparence, la vie ordinaire que sa mère lui a tracée : elle prend des cours de couture et s'apprête à épouser un gentil garçon. Cependant, Sarra a d'autres plans inavoués grâce auxquels elle veut échapper à sa vie actuelle.

### La réalisatrice

Après des études de droit à la Sorbonne, Amel Guellaty change de voie et s'intéresse à la photographie et au cinéma. Elle est l'auteure de deux courts documentaires, «Né au printemps» et «Les éboueurs de la mer». Elle réalise sa première exposition personnelle «Voyage» en 2013. Elle s'inscrit en 2014 à l'International Center of Photography (ICP) à New York et commence à travailler pour plusieurs marques dans le milieu de la mode. Ses clichés sont publiés dans des magazines tels que «Elle» en France et «Femmes de Tunisie». Black Mamba est son premier court métrage de fiction.

# Cinéma Le Sélect - Antony

Mercredi 28 novembre

18h00 WULU

de **Daouda COULIBALY** - Sénégal/France - 2016 - 95 mn- fiction - couleur - VO bambara, français.



*Scénario : Daouda Coulibaly - Image : Pierre Milo - Musique : Éric Neveux - Montage : Julien Leloup - Interprétation : Ibrahim Koma, Inna Modja, Mariame Ndiaye, Olivier Rabourdin, Quim Gutiérrez, Habib Dembélé, Jean-Marie Traoré, Ismaël Ndiaye - Production : Éric Névé et Oumar Sy - Sociétés de production : La Chauve-Souris, Astou Films, Orange Studio, Appaloosa Films.*

*Le film a obtenu le prix Ousmane-Sembene au FESPACO en 2017.*

Ladji, 20 ans, convoyeur dans un car à Bamako, travaille dur. Il espère devenir un jour chauffeur. Cette place convoitée depuis longtemps lui échappe au dernier moment et est attribuée au neveu du patron. C'est la cassure ; Ladji décide de contacter un ami dealer et plonge alors dans l'univers impitoyable du trafic de cocaïne sur fond de corruption.

A travers l'itinéraire de Ladji, le réalisateur filme une réalité du Mali. Il dénonce tout à la fois la perte de la jeunesse dans le grand banditisme, la menace terroriste et la corruption généralisée. Ladji est une victime. Il n'aurait jamais dû se retrouver là où il en est. Il est sérieux, travailleur, intelligent, rusé, il méritait mieux. Le fait qu'il soit aussi taiseux nous renvoie à sa dimension d'anti héros.

«Je ne voulais surtout pas faire d'un gangster un modèle d'identification mais je voulais plutôt que les jeunes puissent s'identifier à un jeune homme confronté à des difficultés.» dit Daouda Coulibaly.

## Le réalisateur

Né à Marseille, franco-malien, **Daouda Coulibaly**, après avoir fait des études d'économie puis un DEA de philosophie économique, découvre le monde du cinéma comme régisseur, monteur puis réalisateur. Il questionne la place de l'Afrique de l'Ouest dans son rapport au reste du monde, pense qu'en France on méconnaît l'Afrique et décide de se servir du cinéma comme d'un outil pour la présenter autrement. En 2009, il réalise «Il était une fois l'indépendance» et en 2011 «Tinyé So», poulain de bronze au Fespaco 2011, prix du meilleur court métrage au festival de Milan.

Projection suivie d'un débat en présence du producteur Eric Névé

Tarif : 6,00 € - Parking gratuit 2h30

# Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses

Jeudi 29 novembre

**20h30 AYA**

de **Moufida FEDHILA** - Tunisie- 2017 - 23 min - fiction – couleur - VO arabe STF



*Scénario : Moufida Fedhila - Image : Frida Marzouk - Ingénieur son : Chawki Kooli - Monteur son : Yazid Chabbi - Costumes : Fatima Chamam - Interprétation : May Berhouma, Afef Ben Mahmoud, Ghanem Zrelli, Bahri Rahali - Production : Street Production/Yol Production/Appel d'Air Films/Yol Fim House, 42 rue Om Kalthou, 1001 Tunis. Tél : 21671353008*

*Tanit d'or section court métrage aux Journées Cinématographiques de Carthage 2017  
Prix du jury du festival "Regards sur le cinéma du monde", Paris, février 2018*

Aya vit avec ses parents salafistes, Mariem et Youssef. Par peur d'être banni par sa communauté salafiste, Youssef est contraint d'imposer le port du niqab à sa femme. Un jour, Aya commet un acte qui bouleversera à jamais le destin de sa famille.

## La réalisatrice

**Moufida Fedhila** est une artiste polyvalente, plasticienne et réalisatrice. Avant Aya, elle a réalisé «Hors je» un film sur l'enfance, sélectionné dans plus de 30 festivals.

# Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses

Jeudi 29 novembre

## 20h30 OUAGA GIRLS

de **Theresa TRAORE DAHLBERG** - Burkina Faso/Suède/France - 2017 - 82 min - documentaire -couleur -VO français

*Image : Iga Mikler, Sophie Winqvist - Son : Erik Bjerknæs, Thomas Jaeger, Christian Holm, Anders Kvarnmark - Montage : Alexandra Strauss, Margareta Lagerqvist - Musique: Christoffer Roth, Saïdou Richard Traore, Jenny Wilson - Producteurs : David Herdies, Estelle Robin You, Saïdou Richard Traoré - Production : Memento Film, Les Films du Balibari - Distribution : Juste Doc, 226 rue de Vaugirard, 75015 Paris. Tél 01 43 06 15 50*



*Prix du CREDIF pour la création cinématographique féminine aux JCC de Carthage 2017*

A Ouagadougou, au Centre féminin d'initiation et d'apprentissage aux métiers, des jeunes filles en bleu de travail s'exercent sur des carcasses de voitures avec l'espoir de travailler bientôt dans un garage. Elles bénéficient d'un programme pour l'émancipation des femmes burkinabées qui était souhaitée par Thomas Sankara.

Le film évite les effets de discours. A défaut de chercher à nous « édifier », Theresa Traore Dahlberg nous charme sans difficulté en mettant en avant la fraîcheur de ces burkinabées, qu'elle suit dans une boîte de nuit comme en situation d'apprentissage, lors d'une intervention du planning familial ou chez la psychologue. Féministe sans emprunter au registre de la militance, le film tranche aussi avec les représentations de cette Afrique dont est originaire la cinéaste, « fatiguée de voir des films toujours liés à la pauvreté, la guerre ou la maladie ». Et d'expliquer : « Je voulais plus de chaleur et d'humour, de vie quotidienne de jeunes femmes dont on n'entend jamais parler. »

### La réalisatrice

Née en 1983, d'un père burkinabé et d'une mère suédoise, **Theresa Traore Dahlberg** a grandi en Suède et au Burkina Faso. Après quelques années passées à New-York comme assistante réalisatrice photographe, productrice, elle a étudié le cinéma, d'abord à la New School de New York, puis à l'Académie des Arts Dramatiques de Stockholm. Son film d'étude, « Taxi Siste », a reçu de nombreux prix et a été projeté dans différents festivals internationaux. Aujourd'hui, Theresa Traore Dahlberg travaille à une maîtrise au Royal Institute of Art en Suède et signe son premier long-métrage documentaire Ouaga Girls.

Projection suivie d'un débat avec le distributeur

Tarif : 4,20 €

# Maison Pour Tous Gérard Philipe - Villejuif

Vendredi 30 novembre

## 20h30 LE BLEU BLANC ROUGE DE MES CHEVEUX

de **Josza ANJEMBE** - France - 2016 - 21 min - fiction - couleur - VO français



*Scénario : Josza Anjembe - Image : Noé Bach - Son : Martin de Torcy - Montage : Clémence Diard - Musique : Jan Visocky - Interprétation : Grace Seri, Augustin Ruhabura, Mata Gabin - Production/Distribution : Yukunkun Productions, 5 Passage Piver 75011 Paris - Tél. 01 49 96 57 47*

*Prix du public au Festival international de Saint-Jean-de-Luz 2016*

*Nominé aux Césars 2018, catégorie courts-métrages*

Seyna vient d'obtenir son bac avec mention très bien. Incollable sur l'histoire de France, l'adolescente rêve d'intégrer Sciences-Po. Elle souhaite aussi acquérir la nationalité française, mais là, son père, jusqu'ici très fier de la réussite scolaire de sa fille, n'est pas d'accord : pas question de « renier » ses origines sénégalaises.

Le scénario s'inspire d'un épisode vécu par la réalisatrice lors de ses débuts dans le journalisme. Josza Anjembe, dont le père est camerounais, avait déposé une demande de passeport à la préfecture. Tout était en règle, sauf les photos d'identité à cause de sa volumineuse coupe afro qui n'entraînait pas dans le cadre.

La scène, à la fois cocasse et tragique, symbolise, avec une remarquable efficacité dramatique, la violence institutionnelle faite aux jeunes issus de l'immigration, fiers d'être français mais contraints de renoncer à tout ou partie de leur culture pour être vraiment acceptés dans leur propre pays.

### La réalisatrice

Après une formation en journalisme et en sciences politiques, **Josza Anjembe** a travaillé pour différentes émissions de télévision. En 2008, elle se lance dans la réalisation de son premier documentaire «Massage à la camerounaise», sélectionné en festivals et diffusé sur LCP. Elle a ensuite réalisé deux autres documentaires. Lauréate Talents en courts 2015, « Le Bleu Blanc Rouge de mes cheveux » est son premier film de fiction.

# Maison Pour Tous Gérard Philipe - Villejuif

Vendredi 30 novembre

## 20h30 UNE SAISON EN FRANCE

de **Mahamat-Saleh HAROUN** - France /Tchad-  
2017 - 97 min - fiction drame - couleur - VO  
français

*Scénario : Mahamat-Saleh Haroun - Image :  
Mathieu Giombini - Montage : Marie-Hélène Dozo  
- Musique : Wasis Diop - Son : Dana Farzanehpour  
- Décors : Eric Barboza - Costumes : Agnès Noden  
- Interprétation : Eric Ebouaney, Sandrine  
Bonnaire, Aalayna Lys, Ibrahim Burama Darboe,  
Bibi Tanga, Léonie Simaga, Régine Conas,  
Khampha ThammaVongsa - Production : Arte  
France Cinéma, Pili Films - Distribution : Ad Vitam  
Distribution*

*Présenté au 42ème Festival de Toronto, Canada en  
2017.*



On suit le quotidien d'Abbas, professeur de français dans son pays, qui après avoir perdu sa femme lors de leur fuite de la guerre civile en République Centrafricaine, cherche refuge en France pour poser les bases d'une nouvelle vie avec ses deux enfants. Dans l'attente du résultat de sa demande d'asile, il organise la survie de sa famille, travaille comme manutentionnaire sur un marché où il fait la connaissance de Carole, une fleuriste du marché, vite tombée sous le charme de cet homme courageux. Il arrive à scolariser ses enfants. La famille recomposée improvise un vivre ensemble et reconstruit son humanité. Même si régulièrement les fantômes du passé reviennent le hanter, Abbas semble voir le bout du tunnel. Mais l'angoisse subsiste : va-t-on accepter sa demande de droit d'asile ou le forcer à quitter le territoire ?

### Le réalisateur

**Mahamat-Saleh Haroun**, né à Abéché (Tchad) en 1961 est un des grands cinéastes africains contemporains. Après avoir suivi les cours du Conservatoire Libre du Cinéma Français et étudié le journalisme à Bordeaux, il a travaillé pendant cinq ans dans la presse régionale et sur une radio libre locale. En 1994, il revient au cinéma et tourne son premier court métrage. En 1996, il réalise un documentaire-portrait : Sotigui Kouyaté et en 1999, « Bye Bye Africa », son premier long-métrage.

Il connaît ensuite la consécration avec des longs métrages sélectionnés et récompensés dans les grands festivals internationaux : 2002, « Abouna » - 2006, « Daratt » - 2010, « Un homme qui crie » - 2013, « Grigris » - 2016, « Hissein Habré, une tragédie tchadienne », « Une saison en France » est son premier long métrage tourné en France. Mahamat-Saleh Haroun est également romancier : son premier roman « Djibril ou les ombres portées » est paru aux Editions Gallimard en mars 2017.

Projection suivie d'un débat en présence de l'acteur Bibi Tanga

Entrée libre dans la limite des places disponibles

# Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 1er décembre

## 18h00 ELLEN PAKKIES

de **Daryne JOSHUA** - Afrique du Sud - 2018 - 124 min - fiction d'après une histoire vraie - couleur - VO anglais et afrikaans STF



*Scénario : Amy Jephtha - Image : Zenn Van Zyl - Musique : Quinn Lubbe - Montage : C.A. Van Aswegen - Son : James Long - Interprétation : Jill Levenberg, Jarrid Geduld, Elton Landrew, Ilse Klink, Hurman Louw, Carmen Maarman, Grant Swanby - Producteurs : Schalk Willem Burger, Paulo Areal - Production : The Moving Billboard Picture Company.*

En se fondant sur des événements réels, Ellen Pakkies raconte la relation troublée entre une mère et son fils toxicomane. En 2007, le décès d'Abie Pakkies, 20 ans, a fait sensation en Afrique du Sud et dans le monde. Le plus

troublant de l'affaire était que le meurtrier était sa mère, Ellen. Lorsque l'avocat Adrian Samuels se charge de l'affaire, il est déterminé à prouver qu'Ellen Pakkies n'avait pas le choix. Mais qu'est-ce qui l'a obligée à cesser de chercher de l'aide ? Comment une mère devient-elle suffisamment désespérée pour prendre la vie de son propre fils ? Ellen Pakkies est le récit déchirant d'une femme soumise au système pénal, jugée pour meurtre et conduite par un amour indéfectible pour son fils. Il plonge dans l'esprit d'une famille ravagée par la drogue dans une des communautés les plus dangereuses d'Afrique du Sud. Un fléau qui s'étend au-delà de Cape Flats et met en évidence l'échec de la protection des plus démunis. Condamnée à trois ans de service communautaire, elle est alors devenue une « leader » qui a consacré sa vie à la lutte contre la toxicomanie.

Un film éprouvant et émouvant grâce à une solide interprétation et à l'empathie du réalisateur pour ses personnages.

### Le réalisateur

**Daryne Joshua** est un réalisateur, scénariste et producteur sud-africain. Il a commencé sa carrière à la télévision. Il a récemment réalisé son premier long-métrage «Noem My Skullie»(Call me thief), avec lequel l'Afrique du Sud a fait son entrée officielle à l'Academy Awards 2017 dans la catégorie « meilleur film en langue étrangère ».

Joshua a rencontré les Pakkies avant de commencer le projet. "J'ai rencontré Ellen à Muizenberg et j'ai passé deux heures à lui parler de sa vie et de ce qu'elle avait vécu. En lui parlant, je me suis dit que c'était une vraie mère. Ellen Pakkies est interprétée par Jill Levenberg, actrice de la série télévisée Suidooster. Je voulais quelqu'un qui comprenne ce que c'était que de vivre sur les Cape Flats.", a-t-il déclaré.

**Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur (sous réserve) animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.**

**Restauration rapide possible entre les 2 séances de 18h00 et 21h15**

**Tarif pour les 2 séances : 7,30 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €**

# Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 1er décembre

21h15

## THE AFRICAN CYPHER

de **Bryan LITTLE** - Afrique du Sud - 2012 - 88 min - documentaire musical - couleur - VOSTF

*Réalisation et scénario : Bryan Little - Musique originale : Simon Kohler - Voix du commentaire : Mbuso Kgarebe, Bryan Little - Productrice : Filipa Domingues - Fly on the wall - Distribution: Bryan Little - Collectif Fly on the wall. Le film est la propriété des réalisateurs et des danseurs.*

*Meilleur Documentaire, Audience Award - Encounters Film Festival 2012 (Afrique du Sud)*

*Meilleur Documentaire - Durban International Film Festival 2012 (Afrique du Sud)*



Traversant son pays à la rencontre de danseurs hip-hop, Bryan Little s'intéresse au milieu du pantsula dans les ghettos de Cape Town. Le film suit le quotidien d'un groupe de danseurs dans leur préparation d'un concours de « street dance » et montre le style et le message d'espoir communicatif qu'ils développent. Le pantsula est une danse très énergique qui trouve ses origines dans la sous-culture isipantsula. Cette danse, qui est un réel mode de vie pour ses pratiquants, est née dans un mouvement contestataire et servait à exprimer la colère causée par les injustices et la ségrégation. A l'instar de la capoeira, inventée par les esclaves noirs enchaînés dans les champs de coton durant l'esclavage, le Pantsula s'est forgé durant l'apartheid en Afrique du Sud.

« Plus qu'une simple danse, c'est un mode de vie, une façon d'être, d'agir et une musique. Il mêle expression corporelle, modes vestimentaires, défi scénographique, philosophie de vie, métissage à gogo des traditions et performance acrobatique. Le pantsula a des vertus socio-éducatives évidentes. Il agit comme un garde-fou. Mais aussi comme un moyen de s'élever socialement et de trouver sa place dans le mouvement d'émancipation et de démocratisation qui agite le pays. » C.Cléran.

### Le réalisateur

**Bryan Little**, sud-africain, est le jeune co-fondateur du collectif Fly on the wall. Il a réalisé Fokofpolisiekar, un documentaire sur 5 punk rockers africains, avant de s'attaquer au milieu du pantsula dans les ghettos de Cape Town. Il a obtenu des récompenses pour ses deux films.

Projection suivie d'un débat animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

**Restauration rapide possible entre les 2 séances de 18h00 et 21h15**

**Tarif : 7,30 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €**

# Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Dimanche 2 décembre

16h00

Accueil avec la chorale de l'EDIM « La voix est libre » : chants d'Afrique du Sud

## KANYE KANYE (Ensemble)

de Miklas MANNEKE - Afrique du Sud - 2013 - 25 min - fiction - couleur - VO zulu STF



*Scénario : Miklas Manneke -  
Interprétation : Lucious Dosi, Nokwasi Gumede, Zwelakh Mkwana -  
Production : AFDA Film School, 41 Frost Ave Auckland Park, Johannesburg, Gauteng - Afrique du Sud - tél : (0027) 11 482 83 45 / jeffrey@afda.co.za*

*Film nommé aux Oscars 2013 dans la catégorie Meilleur film étudiant étranger*

*Prix du public au festival du court-métrage africain CinéSud 2014.*

La ville est divisée par une ligne marquant la séparation entre les camps vert et rouge, définis par une couleur exclusive et conditionnés pour ne pas se mélanger. Pourtant, Thomas, un jeune homme du camp vert, tombe amoureux de Thandi qui appartient à la partie rouge de la ville. Comment les deux jeunes gens, qui sont contre le partage des camps, réussiront-ils à communiquer en cachette et à abolir la frontière ?

Pour le cinéaste qui souhaite voir émerger un cinéma sud-africain loin de la violence et de la pauvreté largement représentées, le parti pris de Kanye Kanye est de raconter un conte de fée dans un township qu'il a repeint pendant plusieurs jours aux couleurs du drapeau sud-africain. «On a peint plus de 60 maisons et dû apporter des pinceaux pour les enfants qui voulaient peindre aussi».

### Le réalisateur

Miklas Manneke est né à Vanderbijlpark, près de Johannesburg. Durant ses études à l'AFDA, la plus grande école de cinéma sud-africaine, il réalise plusieurs courts-métrages de fiction en tant que réalisateur et/ou ingénieur du son.

Inspiré par les réalisateurs français Jean-Pierre Jeunet, Michel Gondry et le mouvement Delluc impressionniste, il réalise Kanye Kanye, un film de fin d'année, sélectionné au Festival International du Film de Durban 2013 et surtout nommé aux Oscars 2013 dans la catégorie Meilleur Film Etudiant Etranger. Il s'agit du seul film représentant le continent africain dans cette catégorie.

Aujourd'hui courtisé par des producteurs américains et sud-africains, Miklas Manneke souhaite se concentrer sur l'écriture d'un autre court-métrage « parce que le long, c'est un autre exercice ».

# Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Dimanche 2 décembre

## 16h00 LA CAMERA DE BOIS

de **Ntshavheni WA LURULI** - Afrique du Sud - 2003 - 90 min - fiction - couleur - VO anglais  
STF



*Scénario : Yves Buclet, Peter Speye - Images : Gordon Spooner - Montage : Kako Kelber -  
Musique : Phil Sawyer - Costumes : Leigh Bishop - Interprétation : Junior Singo, Innocent  
Msimango, Dana de Agrella, Lisa Petersen, Nicholas Jara, Jean-Pierre Cassel, Fats  
Bookholane, Thembi Mtshali - Producteurs : Olivier Delahaye et Hervé Houdart -  
Coproducteurs : Ben Woolford, Richard Green - Production : Cies Odelion, Tall Stories, RG&A  
- Distribution : Eurozoom, 22 rue Lafayette 75009 Paris, tél. 01 42 93 73 55, fax : 01 42 93 71  
99, courriel : eurozoom@eurozoom.fr*

*Ours de Cristal du meilleur film pour les jeunes générations au Festival de Berlin.*

*Cheval de Bronze du meilleur film au Festival de Stockholm (Junior)*

*Prix Henri Alekan de la meilleure image au Festival de Paris.*

Au Cap, deux adolescents des townships, Madiba et Sipho, amis et frères de sang, trouvent sur un cadavre un pistolet et une caméra vidéo. Madiba s'empare de la caméra tandis que Sipho s'amuse à tirer avec le pistolet, s'imaginant déjà gangster. Leur choix sépare leurs destins jusque-là liés. Avec sa caméra, cachée dans une boîte en bois, Madiba va s'emparer de son monde pour le magnifier, tandis que Sipho s'enfoncera dans la délinquance, à la tête d'un gang de gamins des rues. Les deux garçons font la rencontre d'Estelle, une adolescente des quartiers chics en révolte contre sa famille blanche. Avec la complicité d'un professeur de musique blanc, un lien d'amour fragile va se nouer entre le timide enfant à la caméra et la jeune rebelle. Madiba, Sipho, Estelle, c'est la première génération qui n'a pas connu l'apartheid et qui se trouve partagée entre la violence de la misère sociale et l'espoir d'un monde nouveau sans préjugés.

### Le réalisateur

**Ntshavheni Wa Luruli** est né en 1955 à Johannesburg (Afrique du Sud). Après des études supérieures dans son pays, il apprend la mise en scène à l'université Columbia de New York, entre autres dans la classe de Milos Forman. Il est assistant-réalisateur de Spike Lee. Son premier long-métrage «Chikin Biznis» en 1998 obtient plusieurs prix dans divers festivals internationaux. Il a réalisé « La Caméra de Bois » en 2003 et « Elelwani » en 2012.

Projection suivie d'un débat en présence du producteur Olivier Delahaye animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

Tarif : 7,30 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €



# Jeu Ciné Regards Africains 2018

Afrique sur Bièvre offre une  
statuette aux gagnants.

*La 12<sup>ème</sup> édition du festival vous propose un jeu  
faisant appel à votre attention visuelle et à votre  
fidélité vis à vis du cinéma africain.*

---

## Informations pratiques

### Cinéma Le Sélect

10 Avenue de la Division Leclerc, 92160 Antony – Tél. 01 40 96 64 64

### Espace municipal Jean Vilar

1 rue Paul Signac 94110 Arcueil – Tél. 01 41 24 25 50

### Cinéma La Pléiade

12 avenue Cousin de Méricourt 94230 Cachan – Tél. 01 46 65 06 98

### Cinéma La Tournelle

14 rue Dispan 94240 L'Haÿ-les-Roses – Tél. 01 49 08 50 71

### Maison pour tous Gérard Philippe

118 rue Youri Gagarine 94800 Villejuif – Tél. 01 46 86 08 05

---

Afrique sur Bièvre Tel. 07 81 66 69 38 - courriel : [asurb@laposte.net](mailto:asurb@laposte.net) - [www.asurb.com](http://www.asurb.com)  
SIRET 500 263 645 00011 - code APE 9002Z



Fresnes



McMillan  
Stewart  
Foundation

